

OMNI n°6



OMNI, revue internationale de numismatique

ISSN-2104-8363

N°6 – Avril 2013 (version numérique)

Articles validés par un comité scientifique international

Editions OMNI (France)

www.omni.wikimoneda.com

Contact (France) : editionOMNI@gmail.com

Contacto (España) : editorialesOMNI@gmail.com

Copyright © Toute reproduction totale ou partielle du contenu de cette revue sans l'accord écrit au préalable de son directeur est interdite.

Copyright © Queda prohibida toda reproducción total o parcial del contenido de esta revista sin la autorización escrita de su director.

APPORTS ET IMITATIONS D'ÉMISSIONS D'ARGENT EMPURITAINES EN AUDE INTÉRIEURE

Guy Rancoule

Protohistorien, ancien chercheur associé aux ER 289 et 290, CNRS / EHESS, Lattes, Toulouse

Résumé : De nouvelles découvertes ont permis d'étoffer le dossier concernant la circulation de monnaies pré romaines dans l'Aude, leur typologie, leur localisation. Parmi elles, les apports et les imitations d'émissions d'argent d'Emporion représentent une part non négligeable. Leur recensement permet une meilleure définition de leur répartition et la mise en évidence d'un type d'oboles inédit.

Sources et inventaire

Dans le cadre de travaux de recherche sur l'économie régionale dans la deuxième moitié du 2^e âge du Fer, un recensement des découvertes de monnaies antérieures à l'Empire romain était réalisé à la fin du XX^e s. en Aude méridionale, débouchant sur une première analyse (Rancoule, 2000, p. 29-38). Son contenu détaillé a ensuite été intégré, avec de nombreux compléments, dans l'inventaire de M. Py (Py 2006) et le Dictionnaire des monnaies découvertes en Gaule Méditerranéenne (Feugère, Py, 2011).

Après une décennie, le nombre de documents accessibles ayant pratiquement doublé, une mise à jour s'imposait, accompagnée, comme le souhaitait J.C. Richard (Richard 1971, p. 42), d'une localisation plus précise et d'une relation éventuelle avec l'environnement archéologique. La partie qui concerne les monnayages d'argent antérieurs aux émissions régionales à la croix, assez importante, permet une approche plus précise des débuts de la circulation en territoire audois après le milieu du 2^e âge du Fer (Rancoule, à paraître, 2013), D'abord avec les apports archaïques, mal connus, les émissions de Marseille postérieures, qui ont longtemps circulé, enfin avec les imitations de monnaies d'argent des comptoirs grecs de la côte catalane, Rhodé et Emporion, ce qui permet de revoir et vérifier quelques hypothèses.

Nous avons rédigé, en 2001, une courte note touchant quelques monnaies de types empuritains provenant d'Aude méridionale, notamment un type d'oboles encore inédit

(Rancoule 2001, p. 49-56, fig. 2 et 3). Le présent travail se propose de compléter cette première étude, en regroupant les découvertes faites dans l'ensemble de l'Aude intérieure : moyenne et haute vallée, Lauragais, massif des Corbières, en vue de comparer la situation dans l'arrière pays à celle reconnue sur le littoral et sur ses marges. Une partie est publiée, une autre seulement signalée, ou inédite, nous avons cru bon d'en reprendre la description et l'illustration¹.

Divisionnaires

Il s'agit de petites monnaies d'argent, inspirées des émissions archaïques, des V^e et IV^e s., du domaine gréco-massaliète, dont une partie serait issue des ateliers d'Emporion (« fractionnaires dérivés du type d'Auriol » : Villaronga 2004, p. 93-95).

1. Davejean, *Les Tartiers*. A/ tête féminine de face. Il est possible que les lettres EM soient présentes. R/ cavalier à droite. *EMP 5-21*. 8,8 mm - 0,44 g. (figure 1, 1) (Feugère 2011, p. 521)
2. Rennes-le-Château, *Ruisseau de Couleurs*. A/ tête d'Apollon de face. R/ bouclier avec tête de Gorgone de face, *EMP 5-15*. 11 mm - 0,74 g. (figure 1, 2). Villaronga 1994, n° 16, p. 5. (Rancoule 2000, n° 28,).
3. Moux, *Ste Marie d'Albas*. A/ tête de face, barbe en pointe. R/ animal à dr., tête tournée vers l'arrière, 12 mm / 0,86 g.

¹ Les références EMP, IEM, IBL... correspondent à un rappel de la classification typologique adoptée par le Dictionnaire des monnaies découvertes en Gaule Méditerranéenne (Feugère, Py, 2011).

(figure 1, 3) Villaronga 1997, n° 289 (Aymé 2008 p. 152, n° 1, Aymé, Rancoule 2009, p. 194 et 197, 1).

4. Moux, *Rounets*. A/ Protomé de taureau avec tête humaine barbue. R/ carrés creux (?). 11,5 mm - 0,89 g. (figure 1, 4). Villaronga 2004, n° 225, p. 94 (Aymé, Rancoule 2009, p. 194 et 197, 3).

M. Feugère attribue deux divisionnaires du *Carla* de Durban (11), un à la tête de lion (*EMP 1-3* : 2,20 g), un à la tête de bélier (*EMP 3.*, 0,70 g.), aux émissions empuritaines (Feugère 2011, p. 521). D'autres exemplaires audois semblent plus spécifiquement massaliètes (Aymé, Rancoule 2009, p. 196-197).

Emissions empuritaines des IVe /IIe s.

5. Davejean (11), *Les Tartiès*. Drachme au cheval debout avec collier, couronné par une Niké, légende grecque *Emporiton*. 19 mm - 4,86 g. (figure 1, 5). Type Guadan IV-I, Villaronga 2000, gr. 1-2. Inédite.
6. Talairan (11), *Les Teychères*. Drachme « au Pégase » de type *EMP 17*, légende grecque *Emporiton*, 16 mm - 4.48 g. (figure 1, 6) (Aymé 2009, p. 197).

Imitations de drachmes et oboles

Elles se rattachent au grand groupe inspiré par la drachme d'influence punique, dite : « *del cavall dempeus* », qui a précédé les émissions « au Pégase » (Villaronga 2000, p. 75-83). L'étude des exemplaires audois accessibles confirme la présence de deux variétés principales, qui se distinguent notamment par l'orientation et des positions différentes du cheval du revers, ainsi que par la présence d'oboles correspondant à la deuxième variété sur plusieurs sites (figure 3, carte de répartition).

Variété I

A/ Tête de Perséphone à gauche, bandeaux remplaçant la couronne d'épis, deux dauphins stylisés opposés à la place de la légende. R/ cheval debout, au repos, à droite, couronné par une Victoire (Niké).

7. Montferrand. Drachme, 19 mm - 4,80 g. A/ tête de Perséphone, à gauche, coiffure en bandeaux, devant le visage dauphins. R/

cheval debout avec collier, à droite, surmonté d'une Victoire stylisée (figure 1, 7) (Passelac 2005, p.23).

8. Fleury d'Aude, *grotte de La Clape*. Drachme, 18 mm - 3,70 g. A/ tête de Perséphone avec bandeau, à gauche. R/ cheval debout à droite, au dessus victoire peu lisible (figure 1, 8). (Rancoule, 2001 p. 50, fig. 2, 4).
9. Carcassonne. Drachme, 17 mm - 4,67 g. A/ tête féminine à gauche, bandeau, devant deux dauphins stylisés. R/ cheval debout à droite, surmonté par un objet mal identifié, au dessous dauphin (figure 1, 9) (Richard 1984, p. 23, fig.1, 3).
10. Bizanet. Drachme, 18 mm - 4,32 g. A/ tête féminine à gauche, avec bandeau, devant dauphins. R/ cheval libre à droite, au dessus Victoire stylisée (figure 1, 10) (Solier 1992, p. 377, fig. 65).
11. Davejean, *La Valette*. Drachme, 17 mm - 4,80 g. A/ tête de Perséphone avec bandeau, à gauche, devant dauphins (défaut au bas du visage). R/ cheval debout avec collier, à droite, au dessus et entre les pattes deux oiseaux au long cou (figure 1, 11) (Inédite).
12. Limoux, *N.D. de Marseille*. Drachme, 16-18 mm - 4,69 g. A/ tête féminine avec bandeau à gauche. R. cheval debout à droite (figure 1, 12), Villaronga, gr. 5-4, pl. LVI, n° 785 (Rancoule 2001, p. 50, fig. 2, 3).
- P.Y. Melmoux nous a signalé la découverte, près de Lézignan-Corbières, d'une drachme proche du n° 12 (Inédite, non pesée, non illustrée). illustrée). Une autre drachme de 4, 46 g., avec tête à gauche, recueillie sur l'oppidum de l'Agréable, à Villasavary (Aude), n'est pas encore étudiée.

Malgré quelques différences, la typologie des exemplaires de la variété I (types *IEM 11, 13, 15*) reste assez proche des émissions originales (Feugère 2011, p. 320-321) (Depeyrot 2002, pl. 1, n° 11) (Villaronga 2000, pl. LI, LVI, LVII,...). Celui de Montferrand est incontestablement le plus conforme au modèle, mais la légende est déjà remplacée par des dauphins et il affiche une stylisation très nette de la Victoire du revers. La proximité est moins

grande pour la plupart des autres, la majorité des exemplaires audois, comme le souligne L. Villaronga au sujet des trouvailles nord-pyrénéennes (Villaronga 2000, p. 98), présentent des transformations plus ou moins importantes des revers. Le collier du cheval n'est ici conservé que sur deux exemplaires (n°7 et 11). La transformation de la Victoire est importante, elle se réduit le plus souvent à un signe en forme en 8. Sur le n°11, pourtant d'assez bonne facture, elle est remplacée par un oiseau au long cou, un deuxième est bien visible entre les pattes du cheval. Sauf pour le n° 10, mal conservé, les poids restent élevés, entre 4,60 et 4,80 g.

Variété II

A/ Tête de Perséphone, à gauche, devant deux dauphins.

R/ Cheval debout ou en mouvement, à gauche. Anépigraphe.

13. Limoux (11), *N.D. de Marseille*. Drachme. 16/18 mm - 4,68 g. type *IEM 12*, A/ tête de Perséphone avec bandeau, à gauche, devant dauphins. R/ cheval bondissant à gauche, au dessus Victoire stylisée en forme de 8 (figure 1, 13). (Rancoule 2001, p. 50, fig. 2, 2).
14. Davejean (11), *La Valette*. Obole. 10 mm - 0,60 g. type *IEM 51*. A/ tête de Perséphone à gauche, devant deux dauphins. R/ cheval à gauche, au dessus Victoire stylisée (figure 1, 14) (Inédite).
15. Bourière (11), *Le Carla*. Obole. 10,5 mm - 0,59 g. A/ tête de Perséphone à gauche, devant deux dauphins. R/ cheval à gauche, Victoire stylisée (figure 1, 15) (Rancoule, 2001, p. 50, fig. 2, 6).
16. Bourière (11), *Le Carla*. Obole. 11 mm - 0,60 g. Même description (figure 1, 16) (Inédite).
17. Bourière (11), *Le Carla (?)*. Obole. 10 mm - 0,60 g. A/ tête masculine (?) à gauche, devant dauphins. R/ cheval stylisé à gauche, Victoire (figure 1, 17) (Rancoule, 2001, p. 50, fig. 2, 8).
18. Bourière (11), *Le Carla*. Obole, 10 mm - 0,60 g. Même description (coins identiques ?) (figure 1, 18) (Rancoule, 2001, p. 50, fig. 2, 7)
19. Homps (11), *Pont d'Ognon*. Obole, 10 mm - 0,67 g. A/ tête de Perséphone à gauche, devant deux dauphins. R/ cheval à gauche, crinière perlée, au dessus Victoire stylisée (figure 1, 19) (Inédite).
20. Homps (11), *Pont d'Ognon*. Obole, 9/10 mm - 0,65 g. Même description (figure 1, 20) (Inédite).

Sur la drachme n° 13, la tête de l'avvers, avec coiffure en bandeaux, reste proche du groupe précédent (Villaronga 1994, p.18, n° 7), on devine la présence des deux dauphins opposés, ainsi que sur les oboles. Sur celles-ci le traitement du profil est plus varié (figure 2). Sur cinq, la représentation est féminine, avec, sur le n° 8, un traitement de la chevelure proche des drachmes du groupe 4-2 (Villaronga 2000, pl. LIII, n° 857), d'autres étant à rapprocher du groupe 5-2 (Villaronga 2000, pl. LIX, n° 834 à 842). Pour deux exemplaires de Bourière (n°17 et 18), la chevelure en courtes boucles, qui rappelle celle des bronzes nord ibériques, évoque plutôt un visage masculin (Rancoule 2001, p. 53, fig. 2. 7, 8).

L'orientation à gauche et la schématisation particulière du cheval du revers est commune à l'ensemble de ces oboles, sa position étant toutefois plus statique que sur la drachme n°13. Un grènetis souligne la crinière sur les exemplaires n°18 et 19, présence d'une ligne de sol sur les n°16, 17, 19, d'un grènetis périphérique sur les deux faces des n°14 et 15, d'un cercle continu sur d'autres. La simplification de la Victoire en forme de 8 est de règle.

Le poids de la drachme : 4,68 g., est comparable à ceux de la variété 1, ceux des oboles se regroupent autour de 0,60 g., celles d'Homps étant nettement plus lourdes.

Autres séries

21. Carcassonne (11), *Herminis*. Imitation de drachme « au Pégase », de type *EMP 20*, 18 mm, non pesée, sans légende (figure 1, 21) (Aymé 2009, p. 194, fig. 2, 21).
22. Couffoulens (11), *Las Peyros*. Drachme hybride de bonne facture, 4,90 g. A/ tête à droite (Apollon ?), accostée de deux dauphins. R/ bige à droite, légende grecque

Pilippus (figure 1, 22). Depeyrot 2002, pl. 2, 35, Villaronga 2000, gr. 7-3, pl. LVII, n° n° 944).

23. Drachme « au centaure », type *IEM 28*, autrefois recueillie à *Bubas*, Douzens (11), elle est perdue, mais sa description permet de l'identifier précisément (Barthès 1938, p. LXVII).

La circulation dans Aude intérieure, diffusion et chronologie

Les divisionnaires attestent d'une circulation précoce en pays audois, au moins au IV^e s. av. J.C. Outre le littoral, leur diffusion semble se concentrer autour des Corbières, mais il reste à mieux définir sa durée et son importance.

La drachme du type « *del cavall parat* », ou « *del cavall dempeus* », est émise entre la fin du IV^e s. et le milieu du III^e s. av. J.C. (Villaronga 1994, p. 17-19, Villaronga 2000, p. 90). Nous avons vu que les véritables apports semblent très limités, comme d'ailleurs ceux d'émissions de Rhodé (deux drachmes aux environs de Douzens). Cette carence d'émissions originales, par rapport aux imitations régionales, incite à renouveler notre vision de la qualité des relations entretenues, à ce moment, entre le littoral audois et les deux comptoirs. Elle confirme le rôle de substitution qu'ont ici ces imitations, de bon métal et de poids identiques.

La présence de dauphins devant le visage de l'avvers, sur les séries nord-pyrénéennes inspirées par la drachme empuritaine, objet principal de cette note, a incité L. Villaronga à considérer ces copies, dites « galliques » (Villaronga 2000, p. 98, groupes 4 et 5, pl. LV et LVI), comme postérieures à – 241. Toutefois, leurs poids, entre 4,60 g. et 4,80 g. (entre 4,20 et plus de 5 g., pour le type Rhodé), restent proches de ceux des émissions officielles antérieures à la 2^e guerre punique, ce qui explique un certain consensus pour envisager une circulation relativement ancienne de ces imitations lourdes languedociennes (dernier quart du III^e s. ?) (Villaronga 2000, p. 179, Depeyrot 2002, p.15-19, Feugère 2011, p. 318).

En pays audois, pour l'instant, très peu d'indices permettent de mieux définir les

débuts et la durée de leur circulation. Faut-il envisager une distinction chronologique entre les variétés I et II, ou les oboles ? Aucun des exemplaires audois étudiés n'est directement associé à un niveau stratigraphique. La majorité est issue d'habitats groupés, occupés assez longtemps au cours du 2^e âge du Fer : *Pech-Maho* et *Montlaurès* près de la côte, *le Carla*, à Bouriège, *Lavalette* à Davejean, Rennes-le-Château dans l'intérieur. Les exemplaires de Limoux, Homps, Couffoulens (*Las Peyros II*), correspondent à des occupations de terrasses basses du fleuve. Le contexte céramique de *Las Peyros II*, se situe vers le milieu du 2^e âge du Fer (Rancoule 2003 b, p. 159). A Homps, les deux oboles lourdes voisinaient avec un bronze punique de la première moitié du III^e s. (*PUN 150*). On observera seulement, qu'à ce jour, aucun exemplaire des deux séries n'est présent dans les très importants ensembles monétaires provenant des oppida-marchés audois, comme *La Lagaste*, à Pomas et Rouffiac d'Aude, occupés au plus tôt dans la 2^e moitié du II^e et au I^{er} s. av. J.C. (Richard 1980, p. 150-170, Rancoule 2000, p. 37).

Sur le plan quantitatif, la part des deux séries d'imitations d'Emporion et de Rhodé reste très comparable, une quinzaine pour chacune, mais, comme leur répartition dans l'Aude, n'est évidemment qu'un reflet très partiel de la diffusion. Les localisations confirment le lien privilégié entre la plupart des découvertes et les principaux itinéraires de circulation : passage sub-littoral, couloir carcassonnais est-ouest, tracé nord-sud vers la haute-vallée (figure 3, carte). L'implication, très tôt, du massif des Corbières est aussi mise en évidence, elle pourrait être en relation avec des débuts d'exploitation, plus anciens que l'on ne l'avait supposé, des gisements de cuivre et d'argent du centre du massif.

La place de l'Aude dans le contexte méridional

L'élargissement des bases de données permet d'envisager de façon moins aléatoire la relation entre les manifestations d'une première circulation monétaire, dans cette partie du Languedoc, et d'autres aspects économiques : contacts maritimes entre le littoral narbonnais, Marseille et les deux comptoirs grecs de la côte

catalane, extension progressive des échanges entre la côte et l'intérieur, puis vers la vallée de la Garonne, les comparaisons restant tributaires d'une documentation parfois inégale.

Cette réserve faite, la diffusion des imitations lourdes de drachmes empuritaines « au cheval debout », en Narbonnais et sur la côte, reste apparemment proche de celle observée à l'intérieur : deux exemplaires de type *IEM 5 et 6* signalés à Sigean : l'un à *Pech Maho*, de 4,72 g., l'autre à *Légunes*, de 4,61 g. (Feugère 2011, p. 615). Sur le site de *Montlaurès*, à Narbonne, H. Rouzaud mentionne la présence de drachmes portant à l'avvers une tête féminine avec dauphins, au revers un cheval, ainsi que de quelques oboles (Rouzaud 1970, p. 35, 1971 p. 17, 1973, p. 19), mais, dans les deux cas, sans description précise, ni illustration.

Au nord, en Cabardès et Minervois, aucune imitation lourde de drachmes empuritaines n'est pour l'instant signalée. Il en est pratiquement de même autour des oppida d'*Ensérune* et du *Cayla* de Mailhac. On trouve en revanche, sur ces deux sites, comme à *Montlaurès*, des émissions d'argent particulières, probablement un peu plus tardives, telles que les oboles « au bucrâne », les drachmes et oboles « au cheval à tête retournée » (Chevillon 2012, p. 14-20), pour l'instant absentes dans le reste du territoire audois

En Roussillon, à côté de plusieurs drachmes de type Rhodé, un seul exemplaire au cheval debout, de type *IEM 5*, de 4,79 g., près de *Ruscino* (Melmoux 2008, n°1).

La présence d'exemplaires lourds de type empuritain, au delà des limites occidentales de l'Aude, est depuis longtemps attestée. Il est probable que ce sont eux qui ont constitué le principal vecteur de l'influence des émissions des deux comptoirs grecs de la côte catalane sur des monnayages de la partie occidentale de l'Isthme. La drachme de 4,58 g. provenant du site de Cosa (Tarn-et-Garonne), avec cheval à gauche surmonté d'une Victoire stylisée (Labrousse 1963, p. 185-194, fig. 3-4), est très proche des exemplaires audois. Comme les découvertes de la région toulousaine, elle correspond à l'extension progressive des

échanges entre la Méditerranée et la vallée de la Garonne après le milieu du 2^e âge du Fer (Boudet 1987, p. 119-122, Rancoule 2003 a, p. 115, Feugère 2011, p. 318-320, Carte).

Les imitations anépigraphes de la drachme « au Pégase » (*IEM 15*), présentes dans la vallée de la Garonne (deux à *Lacoste*, de poids élevés : 4,65 et 4,80 g.) (Boudet 1987, p. 119 et 205, pl. 130, n° 48, 218), restent rares dans l'Aude : un seul exemplaire (n° 21) à Carcassonne.

Le type Rhodé, dont la diversité typologique est plus grande, qui a probablement circulé plus longtemps, est à la source, avec les oboles massaliètes, des multiples émissions « à la croix » du Languedoc. Il apparaît que les types empuritains ont davantage influencé les monnayages d'argent gaulois du nord du fleuve et des marges occidentales du Massif Central.

Tenter de définir la chronologie, les raisons et les particularités des émissions et de leur circulation au-delà du Languedoc est hors de notre propos. Le cas des drachmes « au cheval debout » et « au bige » du trésor de Bridiers, à la Souterraine (Creuse) (Nash 1978), a été analysé par S. Scheers et par L. Villaronga (Villaronga, 1984, p. 220-226). La drachme de *Lacoste*, à Moullets-et-Villemartin, en Gironde, est de type évolué et de faible poids : 4, 13 g. (Boudet 1987, p. 119, pl. 130, n° 194). D'autres séries occidentales, par exemple les types 2 et 3 de R. Boudet (Boudet 1987, p. 122), sont globalement plus légères et certainement tardives, et n'ont pas d'équivalent en territoire audois.

Les oboles de type *IEM 51*, bien représentées dans l'Aude avec sept exemplaires, paraissent pour l'instant absentes en Roussillon ou au sud des Pyrénées, L. Villaronga ne fait aucune allusion à leur existence.

Au nord de Narbonne, les oboles avec cheval au revers d'*Ensérune* sont de style nettement plus celtisé (*IBL 170*), elles s'inscrivent plutôt dans les émissions locales du début du II^e s. (Chevillon, 2012, fig. 1, 2 et 3, p. 14 et fig. 24-25, p. 19). En Languedoc oriental, un exemplaire de type *IEM 51* est signalé à Mauressip (30) (Feugère 2011, p. 322).

En Sud-ouest, le site girondin de *Lacoste*, à Moliets-et-Villemartin, déjà cité, a fourni un indice intéressant concernant la chronologie des oboles de type *IEM 51*. Un exemplaire, malheureusement assez mal conservé, provient du niveau inférieur, la couche II c, datée entre la fin du III^e et la première moitié du II^e s. av. J.C. (Sirieux, Boudet 1986, p. 57-58, fig. 17). Ce

type d'obole (10 mm et 0,45 g., tête féminine à gauche à l'avvers ; au revers, cheval libre à gauche, dans un grènetis, stylisation de la Victoire en forme de 8), il apparaît, au contraire, proche des oboles audoises décrites plus haut.

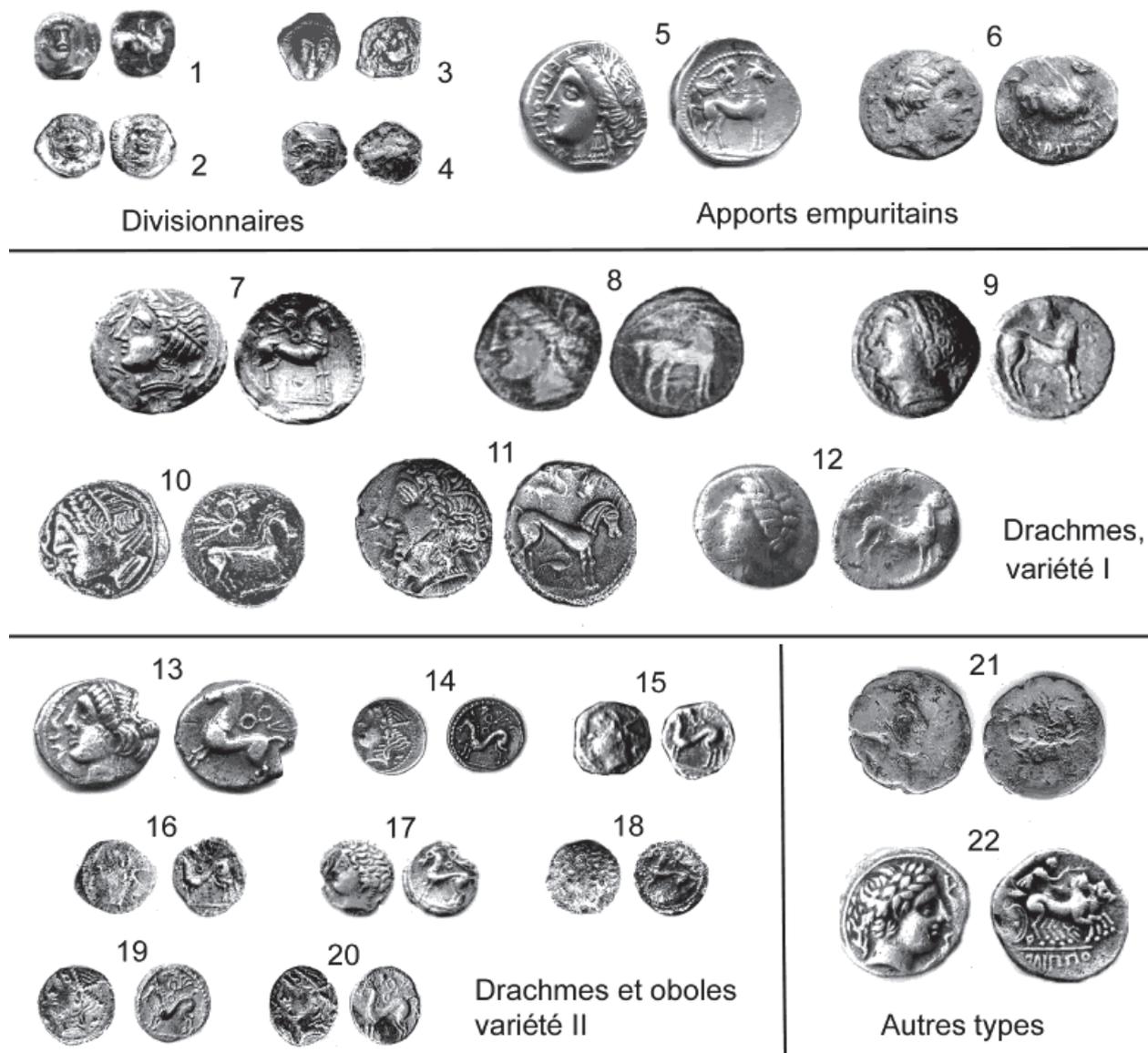


Figure 1. Monnaies d'argent audoises, issues ou imitées d'émissions empuritaines

- Divisionnaires : 1 : Davejean, 2 : Rennes-le-Château, 3 et 4 : Moux.

- Drachmes : 5 : Davejean, 6 : Talairan,

- Imitations, variété I. Drachmes : 7 : Montferrand, 8 : Fleury, 9 : Carcassonne, 10 : Bizanet, 11 : Davejean, 12 : Limoux.

- Imitations, variété II. Drachme : 13 : Limoux. Oboles, 14 : Davejean, 15, 16, 17, 18 : Bourrière, 19, 20 : Homps.

- Autres types : 21 : Carcassonne, 22 : Couffoulens.



Figure 2. Oboles

14 : Davejean, 15, 16, 17, 18 : Bouriège, 19, 20 : Homps.

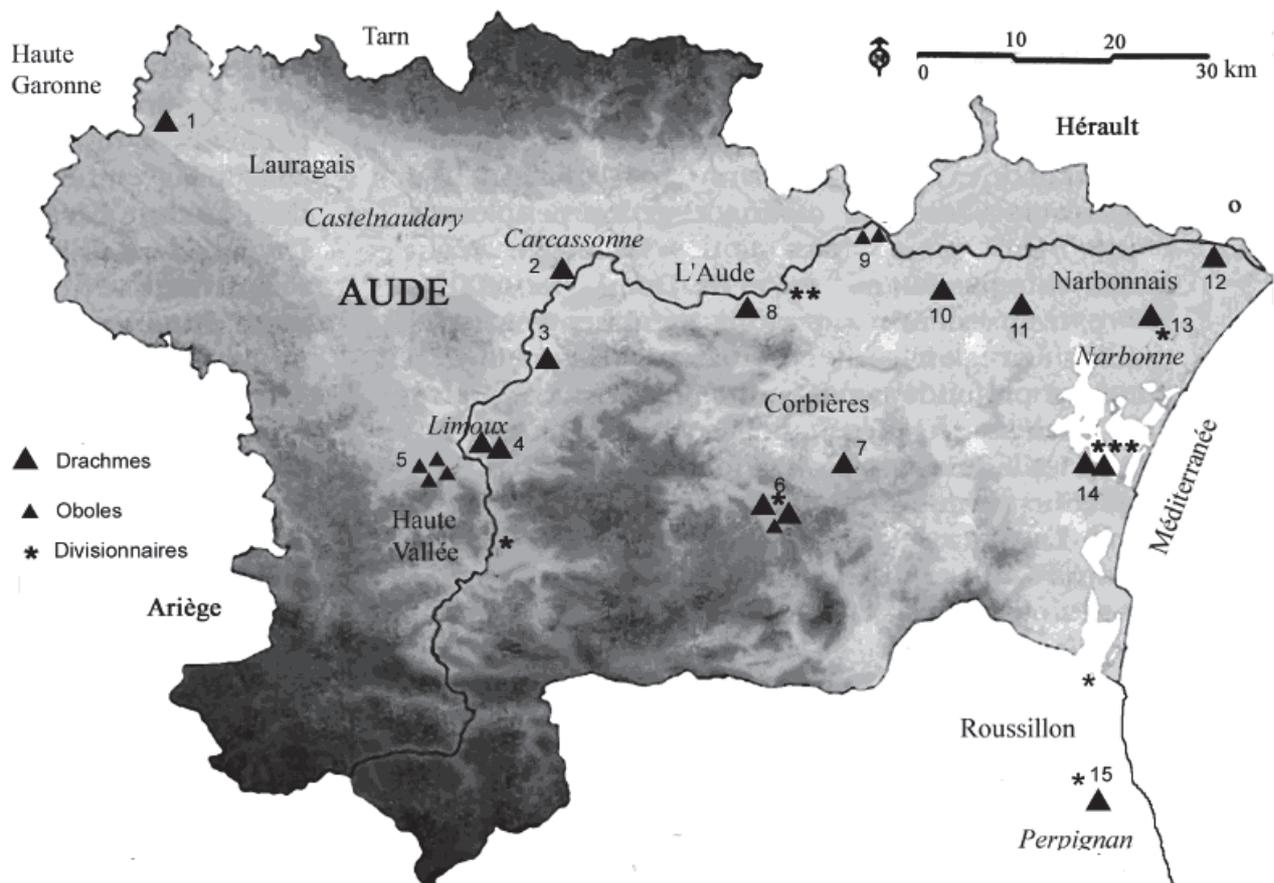


Figure 3. Localisation des monnaies d'argent issues ou imitées d'émissions empuritaines.

1 : Montferrand, 2 : Carcassonne, 3 : Couffoulens, 4 : Limoux, 5 : Bouriège, 6 : Davejean, 7 : Talairan, 8 : Douzens, 9 : Homps, 10 : Lézignan-Corbières, 11 : Bizanet, 12 : Fleury, 13 : Narbonne, 14 : Sigean, 15 : Perpignan.

BIBLIOGRAPHIE

- AYME, R. et RANCOULE, G. (2009) Notes d'archéologie, Corbières, monnaies pré romaines. *Bull. de la Société d'études scientifiques de l'Aude*, t. CIX, p. 196-198.
- BARTHÈS, E. (1938) Monnaie empuritaine. *Bull. de la Société d'études scientifiques de l'Aude*, t. XCII, p. LXVII.
- BOUDET, R. (1987) *L'âge du Fer récent dans la partie méridionale de l'estuaire girondin (5^e /1^{er} s. avant notre ère)*, *Archéologies*, n° 2, Vésuna, Périgueux, 253 p., 222 pl.
- CALS, C. (1937) pv. du 17-5-1936, *Bull. de la Société d'études scientifiques de l'Aude*, t. XLI, p. LXXII.
- CHEVILLON, J.A. (2012) Les oboles et bronzes ibéro-languedociens au cheval à la tête retournée. *OMNI 5*, p. 14-20.
- DEPEYROT, G. (2002) *Le numéraire celtique, II, la Gaule des monnaies à la croix, III, de l'Atlantique aux Arvernes*. Moneta, Wetteren, 2002, 256 p.
- FEUGERE, M. et PY, M. (2011) *Dictionnaire des monnaies découvertes en Gaule Méditerranéenne*, Edit. Monique Mergoil- B.N.F, Montagnac-Paris, 2011, 719 p.
- LABROUSSE, M. (1963) Imitation gauloise de la drachme empuritaine trouvée dans l'Aveyron sur le site de Cosa. *OGAM* n° 80-81, p.185-194.
- MELMOUX, P.Y. (2008) Troballes monetariàs I, *La Pallofe*, 47, p. 22-63.
- NASH, A. (1978) *Settlement and coinage in Central Gaul, c.200-50 B.C.* BAR 39, Oxford 1978.
- PASSELAC, M. (2005) D'Elesiodunum à Eluso. Nouveaux documents sur l'occupation pre-romaine de Montferrand (Aude) et le déplacement de l'agglomération. *Bull. de la Société d'études scientifiques de l'Aude*, t. CV, p. 23.
- PY, M. (2006) Les monnaies préaugustéennes de Lattes et la circulation monétaire protohistorique en Gaule méridionale. *Latara 19*, 2 tomes, 1290 p.
- RANCOULE, G. (2000) Observations sur la circulation monétaire à l'époque républicaine dans la partie méridionale de l'Aude. *Bull. de la Société d'études scientifiques de l'Aude*, t. C, p. 29-38.
- RANCOULE, G. (2001) Imitations de drachmes et oboles de Rhoda et Emporion en vallée de l'Aude. *Acta numismatica*, 31, p. 49-56.
- RANCOULE, G. (2003) a. Influences hispaniques en bassin audois. Les apports de la circulation monétaire, du IV^e au I^{er} s. av. J.C. *Peuples et territoires en Gaule méditerranéenne, Hommage à G. Barruol, suppl. 35 de la Revue Archéologique de Narbonnaise*, p. 441- 448.
- RANCOULE, G. (2003) b. Notes d'archéologie, Couffoulens. *Bull. de la Société d'études scientifiques de l'Aude*, t. CIII, p. 159.
- RANCOULE, G. (2013) Monnaies d'argent préromaines autour des Corbières (Aude) (5^e /2^e s. av. J.C. (à paraître in : *Bull. de la Société d'études scientifiques de l'Aude*, t. CXIII.
- RICHARD, J.C. (1971) Les imitations de la drachme de Rhodè (Rosas, Espagne) en Gaule du Sud. *Acta numismatica 31*, p. 39-44.
- RICHARD, J.C. (1980) Les monnaies de La Lagaste. *Atacina 10*, p. 150-170.
- RICHARD, J.C. (1984) Catalogue des monnaies du musée de Carcassonne. III : les monnaies celtiques. *Bull. de la Société d'études scientifiques de l'Aude*, t. LXXXIV, 1984, p. 23-29.

- RICHARD, J.C. et RANCOULE, G. (2004) Une monnaie celtique en argent, imitée du statère de Philippe de Macédoine, provenant de Couffoulens (Aude). *Bull. soc. Fr. de Numismatique*, fev. 2004, 59^e année, n°2, p.27-28.
- ROUZAUD, H. (1969) Journal des découvertes archéologiques (extraits, publiés annuellement, du carnet concernant Montlaurès). *Bulletins de la Commission Archéologique de Narbonne*, n° 31 à 35, années 1969 et 1973.
- SIRIEX, M. et BOUDET, R. (1986) La stratigraphie de la zone E, fouille 5, de l'habitat gaulois de Lacoste, Moullets-et-Villemartin (Gironde). *Aquitania*, suppl. 1, p. 47-58.
- SOLIER, Y. (1992) L'occupation des Corbières à l'âge du Fer. *Documents d'Archéologie Méridionale* 15, p. 327-380.
- VILLARONGA, L. (1984) Las monedas del tesoro de Bridiers. *Varià de arqueologia, Universitat de arqueologia de Valladolid*. 1984, p. 220-226.
- VILLARONGA, L. (1986) Imitacions gal-liques de los drachmes de Rhode i Emporion. *Acta numismatica*, 16, p. 21-49.
- VILLARONGA, L. (1994) *Corpus nummum Hispaniae ante Augusti aetatem*. J. A. Herero, Madrid, 518 p.
- VILLARONGA, L. (1997) *Monedas de plata emporitanas dels segles V-IV AC*. Barcelona 1997, 180 p.
- VILLARONGA, L. (2000) *Las monedas de plata d'Emporion, Rhodè, i las seves imitacions, de principi del segle III a.c, fins a l'arriba dels Romans, el 218 a.c*, Societat catalana d'estudis numismatics, Institut d'estudis Catalans, Barcelone 2000, 182 p., 30 pl.
- VILLARONGA, L. (2004) *Numismatica antiga de la Peninsula ibérica*. Institut d'estudis catalans, Barcelona 2004, 333 p.